Quelques dizaines d'enseignants s'inscrivent dans une démarche départementale.

Entraide, échanges et ouverture sur le monde

Responsabilisation, participation, proposition, démocratisation, solidarité et dialogue rythment les journées où l'on travaille autant sur les savoirs que sur le savoir-être.(Photos Eric THIÉBAUT)

« On récolte ce que l'on sème mais on n'est pas toujours maître de tout, qui reste fragile », souligne le professeur des écoles.

L'école Freinet fait à nouveau ses classes dans les Vosges

Après deux décennies de mise en sommeil, le Groupe vosgien de l'école moderne vient tout juste de faire sa rentrée avec dans son cartable, la volonté ferme de désacraliser l'école et partager le savoir.

La méthode Freinet va-t-elle refaire école dans le département ? Ses farouches défenseurs qui viennent tout juste de fonder un groupe à statuts départementaux ne souhaitent pas rester en marge de l'école moderne. Entretien avec Antoine Cicolella, le nouveau président de l'association.

Quel est l'historique de l'école moderne dans les Vosges ?

« *Dans les années soixante jusqu'aux années quatre-vingt, le groupe vosgien était assez dynamique, notamment sur le secteur de Gérardmer. Puis il s'est endormi quelque peu dans les années quatre-vingt-dix par manque de militants avant de réveiller l'an dernier.* »

Vous souhaitiez porter sur les fonts baptismaux une structure au minimum départementale ?

« *Oui, l'objectif était de créer un Institut coopératif de l'école moderne, un ICEM, afin d'obtenir une reconnaissance régionale et donc une action en continu.* »

Comment vient-on à l'école moderne ?

« *Chacun est libre de s'inspirer ou non, en fonction de ses valeurs ou ses convictions, des méthodes de l'école moderne. Tout le monde ne se revendique pas de cette école et certains la pratiquent sans le savoir. Personnellement, j'ai rencontré à l'IUFM des formateurs convaincus qui m'ont transmis leur savoir, leurs techniques et des méthodes pédagogiques différentes.* »

Cette éducation de « demain » est-elle une révolution culturelle ?

« *C'est une révolution comme émancipateur. Célestin Freinet a révolutionné les choses à commencer par les sorties scolaires mais également les enquêtes, interviews ou exposés en utilisant les médias, notamment la radio et la vidéo, le jeu scolaire. A l'époque, pour la première fois, on sortait de la classe, on étudiait le milieu. Ce fut une révolution, oui et non car les institutions ont récupéré la méthode ainsi que certains lieux de formation. C'est une technique de vie ou comment faire entrer la vie dans l'école au lieu d'enfermer dans l'école. Aujourd'hui, nous redémarrons cette expérience dans le département avec quelques dizaines de militants dynamiques.* »

Faire comprendre aux enfants les problèmes d'environnement, est-ce éviter les problèmes dans son environnement ?

« *C'est considérer que les enfants sont mieux à même de comprendre leur environnement, de mieux le cerner et non le subir. Il s'agit de rendre les enfants acteurs, leur donner du plaisir, partager les savoirs car nous partons du principe que tout le monde sait quelque chose, personne ne sait tout.* »

3

« L'école, c'est un triangle à trois sommets où figurent l'enfant, l'enseignant et les parents. Si les trois sommets ne sont pas réunis, cela ne peut pas fonctionner. »

Considérez-vous l'enseignement actuel trop « linéaire » ?

« *J'aimerais bien voir comment les autres professeurs des écoles font mais je n'ai malheureusement pas le temps. Il faudrait interroger les anciens instituteurs... Le mien m'a donné le goût et l'envie mais le constat peut apparaître amer : l'école peut être en recul si l'éveil est en recul.*

Autre constat : les élèves sont de moins en moins concentrés, se montrent davantage fatigués, on passe de plus en plus de temps devant des écrans. Il y a moins de concertation également et on doit lutter avec une formation continue supprimée, une formation initiale également supprimée. Il apparaît donc très difficile de redémarrer et de parler formation aux jeunes collègues qui suivent une autre voie. »

En dépit de méthodes pour l'acquisition de son autonomie, le partage d'expériences et des règles élaborées en commun dans une société d'enfants où tous se respectent réciproquement, qu'est-ce qui fait que cela dérape ?

« *Le manque de concertation au sein des équipes enseignantes mais également auprès des enfants : on ne prend pas assez de temps auprès d'eux comme on ne prend pas assez de temps auprès des parents. Auparavant, nous avions le samedi matin pour cela mais nous avons perdu ce temps. Résultat : on est devenu plus méfiant l'un envers l'autre, voire désintéressé. Or l'école c'est un triangle à trois sommets où figurent l'enfant, l'enseignant et les parents. Si les trois sommets ne sont pas réunis, cela ne peut pas fonctionner. Il faut conjuguer les relations mais cela dépend aussi des moyens, qu'ils soient scolaires ou non. Il convient d'échanger : on ne peut plus se trouver dans une école sacralisée. Cette école doit s'ouvrir sur l'extérieur, les parents et leurs métiers à faire partager à tous les élèves. Cela génère de l'éveil, du respect, de la confiance. On montre ainsi que le savoir se partage et un savoir partagé reste entier.* »

Antoine Cicolella, président du Groupe vosgien : « Cette école doit s'ouvrir sur l'extérieur. » (Photos O.J.)

Propos recueillis par Olivier JORBA
olivier.jorba@vosgesmatin.fr

Le Groupe vosgien fait à nouveau ses classes avec quelques dizaines de professeurs des écoles.

Changer sans tout changer

Cela s'appelle le « quoi de neuf ? », une prise de parole de l'élève cadrée (sur 1 mn 30) qui permet l'expression de tous et la communication. Chacun son tour. Un rituel comme d'autres, un droit comme il existe des devoirs. Autre rituel : le conseil qui permet l'édiction de règles qui peuvent toutefois se négocier pour mieux vivre ensemble.

Dans tous les cas, il s'agit d'adapter la pédagogie, de la rendre participative, coopérative aurait pu préciser Célestin Freinet, du nom de cet instituteur du début du siècle dernier qui, blessé à la poitrine durant la Première Guerre mondiale, dut adapter ses méthodes d'enseignement, en les rendant modernes donc. Dans ses travaux de rentrée, le Groupe vosgien de l'école moderne note que « *la première conquête, durable, reconnue de tous, est celle de la liberté de l'expression de l'enfant* ». Ces méthodes énoncées y participent grandement. Deuxième axe de travail : la liberté de penser. On peut en effet écrire ce que l'on veut, sur un support choisi par soi, sur le thème qui tient à cœur, dans l'endroit où l'on se sent bien. Un message à communiquer bien sûr, à qui l'on veut. « *Voilà une invention pédagogique* », précise-t-on au Gvem qui souhaite révolutionner l'écrit.

Troisième direction : l'ouverture de l'école à son milieu environnant qui permet d'approfondir ses connaissances en observant directement. « *La compréhension du monde futur passe par la connaissance de notre planète, les sciences de la terre et la géographie dans toutes ses dimensions : sociale, historique, économique et politique* » estime le Groupe. Une étude du milieu qui n'exclut pas ce que les adeptes de Freinet nomment le « tâtonnement expérimental » constitué d'expériences menées, d'essais et d'erreurs corrigées, d'anticipations. « *Ce n'est pas en récitant quelques lignes sur la pression atmosphérique que l'on comprend ce qu'elle est et ce qu'elle produit* » illustre-t-on.

Evidemment, dans ce cadre, l'expérience personnelle et l'expérimentation scientifique jouent un rôle capital dans la pédagogie Freinet. De même que la coopération entre enfants dans les apprentissages. Un moyen de résister à l'échec scolaire et de mettre en œuvre la coopération à l'école. Une coopération pédagogique que le Groupe vosgien souhaite la plus large possible : « *Le Gvem a pour objectif de tisser des liens et de rassembler les praticiens volontaires, celles et ceux-là même décider à changer sans tout changer leur classe à travers la coopération* », concluent les intéressés.

O.J.

Pratique

Le bureau

Le bureau du Groupe Vosgien de l'école moderne ICEM – pédagogie Freinet est le suivant : Antoine Cicolella, président ; José Tome, secrétaire ; Anne Etienne, trésorière.

Un site d'information

http://www.icem-pedagogie-freinet.org, rubrique enseignants puis groupes départementaux puis Vosges.

Une liste d'abonnement

Pour les enseignants qui souhaitent s'abonner à une liste de diffusion : http://www.freinet.fr/cgi-bin/mailman/listinfo/list_gd88.

Un livre

« Apprendre avec les pédagogies coopératives, Démarches et outils pour l'école ». Date de parution : le 7 avril 2011. Auteur (s) : Sylvain Connac (http://www.esf-editeur.fr/detail/597/apprendre-avec-les-pedagogies-cooperatives.html).

Une phrase

« *On ne peut éduquer que dans la dignité. Respecter les enfants, ceux-ci devant respecter leurs maîtres est une des premières conditions de la rénovation de l'Ecole.* » Célestin Freinet.

www.volkswagen.fr